

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAMER CONDAMNER EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEZ

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TELEPHONE: Péra 2089

A R R O U N D E M E N T S

UN AN SIX MOIS
Constantinople Ltg. 7 Ltg. 4
Province..... 8 4.50
Transfert..... Frs. 80 Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

GRÈCE ET TURQUIE

Paris, 22 juin 1920

La menace de plus en plus grande que les forces nationalistes font courir a décidé les puissances de l'Entente à accepter la proposition de M. Venizelos d'employer les troupes grecques à mettre un terme aux exploits des nationalistes. C'est là un fait considérable mais qu'il faut se garder d'interpréter dans le sens que certains voudraient lui donner. On va fatalement parler de conquête grecque de l'Asie-Mineure, de marche sur Constantinople, de guerre turco-grecque. Tous les faux amis des Turcs (car ceux qui les excitent et identifient la cause turque avec celle de Mustapha Kemal sont de faux amis) vont lever les bras au ciel et protester contre ce prétendu coup mortel porté à la Turquie. Que tous ceux qui ont pour la Turquie une sympathie non de façade mais sincère ne se hâtent point de verser dans ce désespoir. Il faut voir les choses de plus haut et de plus loin.

Il est de toute évidence que les menées des nationalistes sont finalement voulées à l'insucess car elles ont contre elles trop d'éléments. Au nom d'un principe politique elles oppriment la vie économique du pays. Elles imposent à une population fatiguée de la guerre des charges qu'il faudrait un unanimous esprit de sacrifice pour pouvoir supporter. Les nationalistes prétendent tenir en échec les grandes puissances occidentales qui sont venues à bout de l'adversaire allemand autrement organisé et redoutable. La vie enseigne que dans tous les drames de ce genre, du petit au plus grand, la victoire est toujours restée aux représentants de l'autorité. Le monde a horreur du déséquilibre et tend vers l'équilibre. La fin du nationalisme conçu à « la Mustapha Kemal » est une nécessité et une fatalité.

Tout le problème de la vie moderne des nations se résume dans la question: « Les peuples sont-ils faits pour les gouvernements ou bien les gouvernements n'ont-ils que des devoirs et non des droits vis-à-vis de leurs peuples? » Le peuple turc a-t-il quelque chose à gagner au maintien d'un impérialisme? Après les douloureuses et longues années que le régime hamidien puis le régime jeune-turc ont fait passer aux malheureux paysans d'Anatolie, ceux-ci ont-ils d'autre ambition qu'une vie paisible et une possibilité de prospérité? J'en reviens toujours à l'exemple des petits peuples prospères comme la Danemark, la Suède, la Norvège, la Hollande, la Suisse, la Roumanie, la Portugal.

Les statistiques sur les sujets musulmans turcs de S. M. le Sultan oscillent entre 5 et 8 millions. Les chiffres se rapprochent de ceux de certains des petits pays que j'y viens de citer. Suède 6 millions, Suisse 4, Belgique 8, Hollande 7, Portugal 6. Ces chiffres ont leur éloquence et leur philosophie.

René PUAX

LES MATINALES

Depuis que je me connais, et je n'ai plus l'âge des illusions, j'entends parler de l'union fraternelle des divers éléments en Turquie comme du but essentiel poursuivi par les hommes d'Etat de ce pays, depuis cinq siècles. Mais ce beau programme n'a jamais été qu'une vague intention à laquelle la réalité n'a pas cru devoir correspondre, peut-être parce que ces hommes, arrivant au pouvoir, avaient mieux appliquer la théorie du moins effort, si bien illustrée par le dicton: « L'intention vaut le geste ». L'union fraternelle est ainsi restée une utopie, une rongaine, un vieux refrain revenant périodiquement dans les articles des journaux et les propos des cafés pour rappeler peut-être à ceux qui se vantent de l'assurer qu'il y avait encore des « frères » dont il convenait de se méfier.

Quelle peut-être sa politique? J'ai déjà dit et je la répète, car c'est ma conviction la plus absolue et les événements me donnent tôt ou tard raison, que sa seule ligne de conduite devrait être non pas l'hostilité à la Grèce, mais le rapprochement, je dirai plus, l'union avec la Grèce. Cela peut actuellement paraître paradoxal et cela est pourtant fondé sur le simple bon sens.

La Turquie comme la Grèce ont à faire face à un danger commun: et ce danger est le slavisme. On me dira que depuis Catherine II jusqu'à la participation de la Russie russe du comte Heyden à la bataille de Navarin, la Grèce s'est appuyée

sur le slavisme qui a joué un rôle considérable dans son émancipation. On me rappellera que l'orthodoxie grecque a cherché à St-Pétersbourg et à Moscou le concours de l'orthodoxie russe et de la pseudo-papauté tsariste. Mais les temps sont changés. Le philhellénisme russe avait fait place à une bulgarophilie dont la création de l'exarchat n'est pas la moindre des manifestations. La papauté tsariste s'est effondrée et les massacres des Grecs dans la Russie méridionale ont démontré que le lien religieux n'existe plus aux yeux des bolcheviks.

Le philhellénisme russe n'a jamais été d'intérêt. La Grèce n'était qu'un pion sur l'échiquier anti-tsariste de la Russie. La Grèce en a profité et voilà tout.

Demain, quand la Grèce aura réalisé l'union de ses enfants et assuré leur protection, elle n'aura plus aucune raison de poursuivre une hostilité quelconque à l'égard de la Turquie. Au contraire, elle cherchera l'apaisement et offrira sa plus franche collaboration à la Turquie pour son développement économique. La Turquie ne peut trouver d'intermédiaire plus actif et plus intelligent pour assurer un plaisir rendement à l'exploitation de ses richesses. La Grèce, pour sa part, a tout intérêt au maintien d'une Turquie assainie et laborieuse, car une telle Turquie jouera d'une protection occidentale très forte basée sur la crainte d'une descente russe vers la Méditerranée. Jamais Etat n'aura bénéficié d'une garantie plus sérieuse de son indépendance.

Que cette collaboration gréco-turque soit une possibilité, tout le passé est là pour le démontrer. L'administration turque n'a-t-elle pas été peuplée de Grecs qui ont été parmi les plus brillants de ses serviteurs? Pour avoir vécu si longtemps confondues, les deux races se connaissent admirablement et savent leurs qualités et leurs défauts réciproques.

Mon père, quand il m'enviait les principes de l'histoire et de la politique, avait coutume de répéter: « Il faut avoir la politique de sa géographie ». Cette maxime qui a toujours trouvé son application aux problèmes qui se sont ultérieurement présentés à mon étude est, dans la question d'Orient, d'une évidence vérifiée. Placées toutes deux à l'extrême orientale de la Méditerranée, la Grèce et la Turquie ont trop d'intérêts strictement communs pour ne pas se prêter mutuellement une intime assistance contre les appétits étrangers. Que les Turcs raisonnables — et ils sont la majorité — réfléchissent et médiatisent cet aspect de la question et l'intervention des troupes grecques contre les bandes de Mustapha Kemal prendra à leurs yeux une signification toute nouvelle.

René PUAX

A Ak-Hissar

La première attaque eut lieu dans le secteur d'Ak-Hissar; elle fut soutenue par trois colonnes marchant dans trois directions différentes. Devant l'élan irrésistible des régiments d'Evzones, les Turcs durent abandonner leurs positions, leurs tranchées ayant été franchies d'une seule poussée et toutes les fortifications renversées. Les Turcs commencèrent à se retirer lorsqu'un escadrille d'aéropatrons, les bombardant d'une hauteur variant de 50 à 100 mètres, transforma leur retraite en une complète déroute. L'attaque avait commencé le 22 à l'aube; ce même jour à 10 heures, du matin les Turcs, pris de panique, fuyaient en désordre, laissant épargnée sur la route conduisant à Ak-Hissar leur artillerie, leurs trains d'équipage, leurs approvisionnements, qui tombèrent aux mains des Grecs. Le soir l'armée hellénique atteignit les premières maisons d'Ak-Hissar et occupait cette localité à 6 h. 30.

Le lendemain 23, au matin, le corps de troupes helléniques qui avait occupé Ak-Hissar la veille au soir, opéra rapidement sa jonction avec celui du secteur de Soma. Les Grecs se rendaient ainsi maîtres de toute la ligne Soma-Ak-Hissar, ce qui va permettre d'ouvrir leur route pour leur avance sur Salihli, dont l'attaque commence le jour même.

A Salihli

A Salihli, l'organisation de la défense était beaucoup plus puissante qu'à Ak-Hissar. Aussi, l'affaire fut-elle assez chaude. Mais après deux ou trois heures d'une lutte dans laquelle les Turcs opposeront une sérieuse résistance, ceux-ci, sous la puissante pression des Grecs, durent lâcher pied et abandonner la place. C'est là que les trois grosses pièces d'artillerie lourde, dont ils disposaient sur ce front tombèrent entre les mains des Grecs, ainsi qu'un abondant matériel et un grand nombre de prisonniers. La chute de Salihli constitue pour les Turcs une perte très sensible, car ils fondent beaucoup d'espoir sur cette position qu'ils avaient puissamment fortifiée et où ils avaient un grand dépôt de munitions. Ce fut en réalité la deuxième grande victoire grecque, la première étant marquée par la prise de toute la voie ferrée jusqu'à Soma.

Maitre de l'importante position de Salihli, l'état-major grec commença l'application de son plan qui consistait à tendre un piège à l'ennemi en dessinant un

mouvement tournant des deux ailes. Les troupes helléniques, qui se trouvaient sur les hauteurs de Boz Dagh, se divisèrent alors en deux colonnes qui devaient marcher sur Alachéhir et couper la retraite des Turcs. Ces colonnes livrèrent deux batailles dont la première fut pour résultat de chasser les Turcs de Keles et la seconde de les rejeter de Tchaouch Dagh. Le plus bel exploit de cette journée fut la rapide traversée de toutes les hauteurs de Boz Dagh, où il n'existe ni routes ni sentiers, et dont le point culminant est à une hauteur de 1022 mètres. Il fallut escalader les roches pour exécuter cette traversée et descendre dans les plaines d'Alachéhir.

Dans les plaines d'Alachéhir

Cet exploit accompli, les Grecs purent détruire tous les appuis des Turcs dont les troupes en retraite se trouvèrent à découvert et toujours talonnées par l'adversaire. Le 24 au matin, troisième jour des opérations, l'armée turque était assaillie à l'arrière, dans les plaines d'Alachéhir, par les troupes grecques descendues du Boz-Dagh. L'ennemi avait devant lui les troupes qui l'avaient battu à Salihli et qui continuaient à le presser. Sur un de ses flancs, la cavalerie hellène, ayant traversé un affluent de l'Hermus, lui coupa la retraite vers Konia. Se trouvant cernée, l'armée turque dut accepter un combat qu'elle n'avait pas prévu ni préparé et sans même avoir le temps de se ranger en ordre de bataille. Pendant que l'infanterie pressait l'ennemi, la cavalerie entra inopinément en action et provoqua parmi ses rangs un désordre général. Les troupes turques furent rapidement dispersées, abandonnant un nombreux matériel et beaucoup de morts et de blessés. Un grand nombre de combattants, jetant leurs armes, se rendirent prisonniers, aux mains des Grecs. Cette opération fut conduite avec une telle rapidité que seul le commandant du corps d'armée (le 13e) put prendre la fuite, une demi-heure avant la débâcle, en se jetant sur une locomotive à laquelle était accroché un fourgon et qui se dirigeait vers Ouchak.

Deux faits sont ressortis de cette victoire qui permet aux Grecs d'occuper Alachéhir. Le premier est la destruction de ce 13e corps d'armée que les Turcs avaient organisé pendant une année par tous les moyens possibles, y compris l'envoi de l'empereur. Le deuxième fait est que les Turcs avaient accumulé sur ce secteur une énorme quantité de matériel que l'ennemi en déroute n'a pu détruire et qui est tombé aux mains des Grecs.

Ainsi, comme l'avait prévu l'état-major hellénique, cette première phase de la lutte a été menée à bonne fin en trois jours.

La tactique
du colonel Gargalidis

À Boz-Dagh, les troupes étaient commandées par le colonel Gargalidis qui a fait ses études militaires en France. C'est lui qui pendant la grande guerre commandait le régiment de Corinthe, opérant sur les massifs montagneux de Dzema, sous les ordres du général d'Anselme. Par un mouvement hardi, le colonel Gargalidis réussit à percer le front bulgare sur une profondeur de huit kilomètres et à prendre position derrière l'armée ennemie. L'opération était si difficile que, lorsqu'on rapporta le fait au général d'Anselme, celui-ci ne voulut pas le croire. Il envoya un officier de liaison pour s'assurer. Le général d'Anselme se rendit alors en personne auprès du colonel et lui remit, sur le champ de bataille, la Croix de guerre française. Ainsi la grande victoire d'Alachéhir, qui couvre de gloire l'armée hellénique, fait le plus grand honneur à la science militaire française.

L. Joubert

Depuis que je me connais, et je n'ai plus l'âge des illusions, j'entends parler de l'union fraternelle des divers éléments en Turquie comme du but essentiel poursuivi par les hommes d'Etat de ce pays, depuis cinq siècles. Mais ce beau programme n'a jamais été qu'une vague intention à laquelle la réalité n'a pas cru devoir correspondre, peut-être parce que ces hommes, arrivant au pouvoir, avaient mieux appliquer la théorie du moins effort, si bien illustrée par le dicton: « L'intention vaut le geste ». L'union fraternelle est ainsi restée une utopie, une rongaine, un vieux refrain revenant périodiquement dans les articles des journaux et les propos des cafés pour rappeler peut-être à ceux qui se vantent de l'assurer qu'il y avait encore des « frères » dont il convenait de se méfier.

Depuis que je me connais, et je n'ai plus l'âge des illusions, j'entends parler de l'union fraternelle des divers éléments en Turquie comme du but essentiel poursuivi par les hommes d'Etat de ce pays, depuis cinq siècles. Mais ce beau programme n'a jamais été qu'une vague intention à laquelle la réalité n'a pas cru devoir correspondre, peut-être parce que ces hommes, arrivant au pouvoir, avaient mieux appliquer la théorie du moins effort, si bien illustrée par le dicton: « L'intention vaut le geste ». L'union fraternelle est ainsi restée une utopie, une rongaine, un vieux refrain revenant périodiquement dans les articles des journaux et les propos des cafés pour rappeler peut-être à ceux qui se vantent de l'assurer qu'il y avait encore des « frères » dont il convenait de se méfier.

Depuis que je me connais, et je n'ai plus l'âge des illusions, j'entends parler de l'union fraternelle des divers éléments en Turquie comme du but essentiel poursuivi par les hommes d'Etat de ce pays, depuis cinq siècles. Mais ce beau programme n'a jamais été qu'une vague intention à laquelle la réalité n'a pas cru devoir correspondre, peut-être parce que ces hommes, arrivant au pouvoir, avaient mieux appliquer la théorie du moins effort, si bien illustrée par le dicton: « L'intention vaut le geste ». L'union fraternelle est ainsi restée une utopie, une rongaine, un vieux refrain revenant périodiquement dans les articles des journaux et les propos des cafés pour rappeler peut-être à ceux qui se vantent de l'assurer qu'il y avait encore des « frères » dont il convenait de se méfier.

NOS DÉPÉCHES

Roumanie et Bulgarie

Paris, 6 juillet

Le « Temps » apprend que la Roumanie suit attentivement les opérations de l'armée grecque en Asie-Mineure. Elle est décidée à s'opposer à toutes complications dans les Balkans et à garder une attitude ferme vis-à-vis de la Bulgarie dans le cas où celle-ci voudrait gêner la liberté d'action de la Grèce.

(Bosphore)

deux dépêches en suspens

Londres, 6 juillet

Un communiqué du Foreign Office dit que l'attitude de l'armée hellénique vis-à-vis des populations musulmanes en Asie-Mineure est excellente.

(Bosphore)

Paris, 6 juillet

L'opinion publique manifeste son admiration envers l'armée grecque dont les victoires successives sont accueillies chaleureusement.

(Bosphore)

Grèce-Roumanie-Serbie

Bucarest, 6 juillet

M. Take Jonesco, ministre des affaires étrangères, exposant à la Chambre la politique extérieure déclara qu'il travaillerait à resserrer les relations de la Roumanie avec la Grèce et la Serbie.

(Bosphore)

Le roi Alexandre à Smyrne

Athènes, 6 juillet

Le roi Alexandre, rentré hier soir à Athènes, a été reçu par tous les ministres. Il a manifesté le désir de partir au plus tôt pour Smyrne. Ce départ aura lieu la semaine prochaine.

(Bosphore)

Les finances mondiales

Londres, 6 juillet

La question financière est considérée par les milieux politiques anglais comme la plus importante, après le désarmement de l'Allemagne.

Les Alliés sont, en effet, disposés à s'accorder mutuellement les plus grandes facilités pour obtenir le nivellement des changes et conséquemment des prix exorbitants des matières premières; mais cela n'est possible que si l'accord des Alliés est complété par le paiement de l'indemnité allemande.

Le « Board of Trade of New-York » a dernièrement publié une statistique très précise au sujet du commerce d'exportation américain; il y est démontré que les échanges de l'Amérique avec l'Europe sont grandement entravés par le change; dès que l'équilibre sera rétabli dans une certaine mesure, les Etats-Unis pourront exporter davantage et à des prix plus accessibles.

Cette question sera une des premières que la Conférence de Spa examinera. On est généralement d'accord qu'une entente pourra être facilement concue si les Allemands tiennent leurs engagements.

(Bosphore)

L'indemnité allemande

Paris, 7 juillet

« L'Agence Havas » dit que la répartition de l'indemnité allemande, dans les proportions indiquées, semble être définitive.

Les pays ayant subi des dommages spéciaux demanderont à l'Allemagne,

séparément, des réparations proportionnelles au préjudice qu'ils ont subi.

(Bosphore)

Paris, 7 juillet

2.000 mètres sur l'aérodrome de Dundalk quelques heures après avoir quitté le parc d'aviation de Colling pour participer au raid de Baltimore. La mort fut instantanée.

(T.S.F.)

une dépêche sensurée

Protestations de Gutschhoff Berlin. — M. Gutschhoff, ancien ministre russe, proteste dans la presse allemande de son innocence quant à l'accusation d'avoir coopéré en Allemagne avec la réaction militaire contre le gouvernement.

(T.S.F.)

Déclarations de Myron Herrick Paris. — M. Myron Herrick a déclaré, au cours d'une interview, que la France a une pression de reconstitution merveilleuse. Il dit qu'en allant du Havre à Paris, il passa à travers des champs fertiles où pas un pouce de terrain n'avait été laissé inerte. Il déclare : " Votre belle récolte est une preuve de l'amour du paysan français pour la terre de ses ancêtres, un témoignage de l'énergie de votre race et de votre prodigieuse vitalité".

(T.S.F.)

A la Conférence de Spa

Spa, 6. T. H. R. — Les experts alliés ont mis à profit le répit qui leur est accordé par l'ajournement de la Conférence jusqu'à l'arrivée des experts militaires allemands, pour s'efforcer de mettre au point l'accord de principe intervenu à Bruxelles pour la répartition de l'indemnité allemande. Ils se sont rendus compte que la priorité de 2 milliards et demi de francs ou accordés à la Belgique par le traité de Versailles, sur les paiements de l'Allemagne, aboutirait à cette conséquence que le premier emprunt international émis pour mobiliser la dette allemande serait absorbé intégralement pour assurer le privilège accordé aux Belges.

On a donc proposé à la Belgique de maintenir son droit de priorité sous la réserve qu'elle ne produirait plus ses effets en une seule fois, mais au contraire en des paiements successifs.

La presse française assure que la question est en bonne voie de solution.

Paris, 6. T. H. R. — Il n'y a pas eu de séance du Conseil Suprême interallié mardi matin. M. Millerand a reçu à la villa Neuvois le général Le Rond, président de la commission de Haute-Silésie, qui doit être entendu au sujet de la question du charbon de Haute-Silésie.

Les experts financiers continuent à examiner la suite à donner à la note italienne concernant la répartition de l'indemnité allemande. Les experts militaires se sont rencontrés également sous la présidence du maréchal Foch.

Le ministre de la Reichswehr M. Gessler, et le général von Seckt sont attendus dans l'après-midi de mardi.

Paris, 6. T. H. R. — Lundi, courte séance de 25 minutes à la Conférence de Spa.

Le président de la délégation allemande, M. Fehrenbach, chancelier d'Empire, espérait entamer des discussions d'ordre économique beaucoup plus favorables que le problème militaire, mais les alliés entendent obtenir auparavant des explications et des promesses fermes de désarmement. Les pourparlers ne devront donc reprendre qu'à l'arrivée des spécialistes allemands M. Gessler, ministre de la Reichswehr, et le général von Seckt, apportés d'urgence et attendus mardi.

Cet incident prouve que les alliés ont l'intention bien arrêtée d'imposer à leurs contradicteurs la voie qu'ils se sont tracée.

France

La reine de Roumanie à Verdun

Paris, 6. T. H. R. — La souveraine qui était accompagnée de ses filles, du ministre de Roumanie en France, d'un officier de la présidence de la République et de M. Jean Lahovary, doit présider mardi matin à la rémission officielle de la Croix de la valeur militaire roumaine à l'héroïque cité.

Après la cérémonie, la reine ira à Pont-à-Mousson et à Dieuze visiter les tombes des soldats roumains. Elle poursuivra ensuite son voyage jusqu'à Metz où elle arrivera vers la fin de la journée.

Déclarations de la commission du président des réparations

Paris, 7. T. H. R. — M. Louis Dubois, président de la commission des réparations a fait à un journaliste les déclarations suivantes :

Les Allemands oublient qu'ils sont ici, conformément au traité de Versailles qui avait fixé dans son protocole du 29 juin un délai de 4 mois, pour qu'ils nous fassent des propositions. Rien n'est changé. Le délai a été prolongé. Voilà tout ! Les Allemands demeurent tenus de faire leurs propositions. La commission des réparations sera appelée à se réunir durant les négociations de Spa. C'est pourquoi les Serbes, les Grecs, les Roumains et les Polonais ne participent pas pour l'instant à la conférence internationale.

Socialistes et soviétistes

Paris, 6. T. H. R. — Le conseil national socialiste décida de télégraphier aux délégués Cachin et Frouard, actuellement à Moscou, l'autorisation d'assister, au congrès de la 3me Internationale, à titre consultatif, dans le but d'informations.

Jugements des coupables allemands

Paris, 6. T. H. R. — M. Jules Cambon et le chancelier anglais arrivèrent mercredi. Ils seront consultés sur la constitution de la procédure de la Cour de justice de Leipzig sur les jugements des coupables allemands.

Déclarations de M. von Simons

Paris, 6. T. H. R. — Le délégué allemand von Simons, interviewé par le *Martin*, déclara que l'Allemagne proposera des paiements annuels proportionnels à son relèvement économique. Elle insistera sur la nécessité de conserver la Haute-Silésie.

La reconstitution des régions libérées

Londres, 6. T. H. R. — La « Pall Mall Gazette » publie un article sur la reconstitution des régions libérées de France :

« Le rapport du ministère français des régions libérées montrent où en est la reprise des industries dans les régions libérées, écrit le journal anglais, causera aux Français, une grande satisfaction, car le pourcentage de reconstruction qu'il indique dépasse tout ce qu'on pouvait espérer, les impressions rapportées par les voyageurs revenant des champs de bataille rendent hommage à l'énergie avec laquelle le peuple français exécute sa tâche de reconstitution.

Le nouveau président du conseil municipal à Paris

Paris, 6. T. H. R. — M. Le Corbeiller est élu, président du conseil municipal de Paris. Membre de la commission du Vieux Paris, le nouveau président du conseil municipal de Paris est un ami des arts.

Le traité de paix avec la Bulgarie

Paris, 6. T. H. R. — La commission des affaires étrangères de la Chambre des députés a adopté lundi, sous réserve de quelques modifications de forme, le rapport sur le projet de traité avec la Bulgarie.

Le cinquantenaire de la troisième République

Paris, 7. T. H. R. — Les ministres et les sous-secrétaires d'Etat se sont réunis mardi à l'arrestation, extorqué à Médiahanem, sœur d'Enver, des diamants pour une valeur de 70.000 livres turques en lui promettant de la faire fuir en avion.

La réponse turque

Paris, 4. A. T. I. — L'étude des réponses turques est presque terminée. On pense que dans quelques jours, ou immédiatement après Spa, les délégations turques pourront être mis en présence des décisions finales des alliés.

La conférence de Spa

Spa, 6. A. T. I. — La délégation allemande est au complet. Les réunions vont commencer. M. Fehrenbach a déclaré, à son arrivée, que les Allemands sont animés du meilleur esprit de conciliation et qu'ils ne présenteront aucune objection à toutes les demandes des alliés, tant qu'elles seront exécutables.

Bruxelles, 5. A. T. I. — C'est dans l'ordre suivant que seront examinées les questions capitales portées à l'ordre du jour de la conférence de Spa :

1o. Réduction des effectifs allemands et destruction du matériel de guerre ;

2o. Questions financières et économiques ;

3o. Garanties pour l'exécution des engagements pris ;

4o. Nature de l'aide à prêter à l'Allemagne ;

5o. Politique de l'Allemagne avec ses voisins.

Paris, 5. A. T. I. — En dehors des Allemands, les alliés régleront entre eux, dans des conférences spéciales, les diverses questions soulevées par les discussions qui auront lieu avec les représentants du gouvernement de Berlin. Lorsque l'accord se sera fait sur tous les points en discussion, les alliés aborderont les questions qui les intéressent particulièrement et dans lesquelles les Allemands n'ont rien à voir.

C'est ainsi que sera discutée la question turque et le statut de Dantzig.

L'indemnité allemande

Sa répartition

Paris, 5. T. H. R. — L'Agence Havas reçoit de son correspondant à Bruxelles les renseignements complémentaires suivants sur la conférence de Bruxelles :

La question des réparations et la répartition de l'indemnité sont virtuellement réglées par un accord complet. La France recevra 52 op ; l'Angleterre 22 op ; l'Italie 10 op ; la Belgique 8 op, renonçant ainsi à ses deux pour cent sur la part primitive, sous la condition que les navires allemands saisis à Anvers lui soient attribués et que l'Allemagne soit obligée de rembourser au pair les marks émis durant l'occupation.

Il semble que la France recevra ainsi 50 millions.

L'*Echo de Paris* dit que les réquisitions dont bénéficient l'Italie, la Pologne et la Serbie seraient imputées sur l'indemnité.

**

Paris, 6. T. H. R. — *Le Journal* dit que les alliés réclameront à l'Allemagne 110 milliards de marks or ; sur cette somme, la France toucherait 70 milliards et demi.

**

Paris, 6. T. H. R. — *Le Journal* dit que les alliés réclameront à l'Allemagne 110 milliards de marks or ; sur cette somme, la France toucherait 70 milliards et demi.

**

Paris, 5. A. T. I. — En dehors des Allemands, les alliés régleront entre eux, dans des conférences spéciales, les diverses questions soulevées par les discussions qui auront lieu avec les représentants du gouvernement de Berlin. Lorsque l'accord se sera fait sur tous les points en discussion, les alliés aborderont les questions qui les intéressent particulièrement et dans lesquelles les Allemands n'ont rien à voir.

Les forces grecques ont pu dans un état admirable exterminer jusqu'ici le quart des forces kényalistes.

A Spa

Spa, 5. (dépêche retardée) T. H. R. — La délégation allemande comprenant une soixantaine de personnes est arrivée à Spa.

Spa, 5. T. H. R. — La conférence de Spa examinera le projet de répons à la Turquie, car les experts pour les affaires turques accompagnent les délégations.

Le maréchal Foch devant la commission de contrôle

Paris 5. T. H. R. — Le maréchal Foch précise devant la commission de contrôle interallié la découverte fait récemment en Allemagne de 6800 avions et de 40.000 moteurs.

Le chambellan du sultan du Maroc à Coblenz

Coblenz, 6. T. H. R. — Ben Gharib, accompagné du chambellan du sultan du Maroc, arrive à Coblenz dimanche, se rendant à Mayence pour visiter les troupes marocaines.

La peste

Des cas de peste ayant été déclarés à Port-Said et à Beyrouth les arrivages de ces ports seront soumis à un examen médical dans le premier port turc, à la dératification dans les lazarets de Touzla de Mamelles Agizzi et de Sinoe.

Les restrictions sanitaires ont été rapportées à l'endroit des voyageurs venant de la Canée.

Les communications

Rélik Halid bey, directeur général des postes et télégraphes, a eu hier une longue entrevue avec Rchad bey, ministre de l'intérieur d'interim, afin d'assurer la correspondance avec Pandaria et les localités du littoral de la Marmara.

Les émigrés turcs

Le nombre des émigrés turcs arrivés à Constantinople de Bakoush et des environs s'élève à 2000. Une partie d'entre eux ont été expédiés hors de la zone d'occupation à Trébizonde et Kérassounde. 5.000 émigrés se trouvent actuellement concentrés à Pandaria. Le gouvernement interdira leur déplacement.

Le mouvement d'émigration s'étendant de plus en plus dans la région de Brousse, le gouvernement a décidé d'envoyer en Anatolie des commissions spéciales auxquelles seraient adjointes des fonctionnaires britanniques.

Une lettre de menaces

Un inconnu a laissé une lettre chez Radi bey, ancien inspecteur de police, habitant Kourbaghali-béry (Cadikéy) et par lequel ce dernier est informé que des événements similaires à ceux de Béjaïa auront lieu également à Cadikéy et qu'alors on se vengerait de lui.

La loi sur les loyers

La commission de révision de la nouvelle loi sur les loyers semble donner de nouveau signe de vie. Après un temps assez long... consacrée, sans doute, à l'étude approfondie de la loi, elle vient de s'adresser à quelques gros propriétaires, ainsi qu'à des locataires de marque pour leur demander leur avis sur les points en litige. Elle aurait également l'intention de s'adresser à certains hommes de loi pour la recréation des paragraphes déflectifs au point de vue juridique.

Et dire qu'en attendant, un pareil texte continue à demeurer en vigueur...

Le gouvernement de la Thrace

Auprès du gouverneur général de la Thrace, fonctionnera un conseil administratif composé de 2 Hellènes, 2 Turcs, 1 Arménien et 1 Israélite.

Pour certains postes de gouverneurs, plusieurs députés et sénateurs grecs de Constantinople ont reçu des offres.

Départ de volontaires

Hier, un nouveau convoi de quatre cents volontaires hellènes et arméniens sont partis à destination de Smyrne.

Un transport bolchevik coule...

La Presse de Helsingfors apprend de Moscou qu'un navire bolchevik de 7.000 tonnes a coulé dans l'estuaire de la Neva. Il transportait 2.000 prisonniers de guerre allemands et autrichiens dont la plupart

remboursement de l'emprunt) en demandant en échange à la France une promesse entourée de garanties ; celle d'inaugurer entre les deux pays une grande politique économique qui permette à l'Espagne de développer avec l'aide extérieure, ses vastes richesses naturelles et de faire sentir son influence économique bien au-delà de ses frontières.

L'Espagne poursuit les *Débats*, est encore politiquement et économiquement isolée. Cet isolement ne pourra pas durer longtemps. Il faudra choisir non seulement entre amis et ennemis, ce choix est fait depuis longtemps, mais encore, dans une certaine mesure, entre les amis eux-mêmes. En effet, si la situation géographique des puissances amies, ni leur tempérament ne sont les mêmes et il n'est pas possible que les conditions de la collaboration entre l'Espagne et chacune d'elles soient les mêmes. Les différences peuvent paraître faibles tant que l'activité économique de l'Espagne reste réduite. Si cette activité devient intense, les différences s'accuseront entre la France, d'une part, et l'Angleterre ou les Etats-Unis d'autre part.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Jeudi 8 juillet

PERA

Ciné-Amphi. — Quand l'amour releurit
Etoile. — L'Envie
Luxembourg. — Madelaine
Palace. — Une fille de la tempête
Eclair. — MonteCristo 2me partie
Oriental. — les rats d'égouts

Francesca Bertini dans l'Envie au Ciné Etoile

La sublime et illustre étoile de l'écran Francesca Bertini, se surpass dans l'*Envie*, le drame poignant qui projette à partir d'aujourd'hui, jeudi, le Ciné Etoile. A une artiste de la trempe de la Bertini, au talent si souple, au geste si varié, et éafin à l'humour, pourraient dire, si versatile, il fallait un film de la valeur de l'*Envie* où passe sur l'écran, devant le spectateur émerveillé et charmé, toute la gamme des fortes sensations.

Sans chercher à expliquer le sujet du film, bornons-nous à relever que Lélia di Santa Cruz (rôle rempli par la Bertini) était une danseuse acrobate et insouciante ayant pour seul idéal d'amuser le public et de l'intéresser à ses pas savants.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
7 Juillet 1920
Cours cotés à 5 h. du soir au Havas Han.

OBLIGATIONS

1er Emprunt Intérieur Ott. Ltg.	17
Turc Unifié 4 ojo.	91
Lots Turcs.	50
> Egypt 1833 3 ojo.	12
> 1903 3 ojo.	20
> 1911 3 ojo.	1340
> 1920 3 ojo.	950
Grecs 1880 3 ojo.	925
> 1904 2 1/2 Ltg.	1100
> 1912 2 1/2.	13
Anatolie I C d. 1/4 1/2.	16
> II 4 1/2.	16
> III 4.	13
Quais de Conspte 4 ojo.	22
Port Haïdar-Pacha 5 ojo.	16
Quais de Smyrne 4 0.0.	16
Eaux de Dercos 4 ojo.	16
> de Scutari 5 ojo.	16
Tunnel 5 ojo.	5
Tramways	5
Électricité	5

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltg.	19
Banque Imp. Ottomane.	Ltg.	55
Assurances Ottomanes.	Ltg.	40
Brasseries réunies . . .	Ltg.	35
> Journaux.	Ltg.	26
Ciments Arslan	Ltg.	23
> Eski-Hissar	Ltg.	50
Minoterie l'Union . . .	Ltg.	21
Droguerie Centrale . . .	Ltg.	16
Faux de Scutari	Ltg.	16
Dercos (Eaux de) . . .	Ltg.	50
Bata-Karadjin	Ltg.	36
Kassandra priv	Ltg.	9
> ord.	Ltg.	10
Tramways de Conspte . .	Ltg.	37
> Journaux	Ltg.	50
Téléphones de Conspte . .	Ltg.	16
Commercial	Ltg.	16
Laurium grec	Ltg.	16
Transvaal	Ltg.	16
Régie des Tabacs	Ltg.	35
Société d'Hélicacée . .	Ltg.	72
Steria	Ltg.	72
Union Ciné-Théâtre . .	Ltg.	150

CHANGE

Londres	418
Paris	11
Athènes	15
Rome	15
New-York	50
Suisse	96
Berlin	5
Vienne	75
Hollande	2
MONNAIES (Papier)	70

MONNAIES (Papier)

Lièvres anglaises	411
Francs français	180
Drachmes	252
Lires italiennes	131
Dollars	102
Roubles Romanoff . .	102
> Kerensky	55
Leis	14
Couronnes	57
Marks	41
Levas	8
Rillettes Banque Imp. Ott.	1
Emission	1
MONNAIES (Or)	501
Livre turque	1

La Politique

Les incidents de Béicos

39 lignes censurées

Partout, à l'intérieur, les kermalistes furent, parfois bien avant l'arrivée des troupes grecques, et emportant toujours le fruit de leurs rapines. Voilà les patriotes. Il en sera de même pour Moustafa Kemal lorsque le danger se rapprochera d'Angora.

9 lignes censurées

Nous savons que l'on étudie la question. Plus tôt on la solutionnera, mieux cela vaudra pour les malheureux habitants de la région avoisinant Constantinople qui ne peuvent pas être ainsi exposés à chaque instant à des attaques de véritables brigands.

Le bluff kermaliste a crevé. Il est nécessaire de détruire jusqu'aux débris épars qu'il a semés. Si des spectacles comme celui qu'il fut donné de voir, dans la nuit d'avant-hier, aux habitants de la rive européenne du Bosphore, opposée à Béicos, sont assurément intéressants, ceux qui habitent Béicos et les villages voisins de la côte asiatique ont droit de réclamer que leur sommeil ne soit pas ainsi assez brusquement et très désagréablement interrompu. Pas de quartier aux « patriotes » du genre de ceux venus à Béicos.

L'Informaté

Le Comm. Salvatore Valeria et famille remercient vivement toutes les personnes qui ont pris part à leur douleur en se rendant aux funérailles de leur très regretté

Alexandro S. Valeri

Dernières nouvelles

Révocation

Nous apprenons que Tahsine bey, directeur-général de la police, sera destitué à la suite des derniers événements de Béicos. Il aurait été informé de ces événements 4 heures après leur accomplissement. Tahsine bey s'est rendu ensuite sur les lieux en compagnie de 40 agents de police.

Une sentence en suspens

Il nous revient que la sentence de mort de dix-huit coupables, condamnés par la cour martiale extraordinaire à la peine capitale, est gardée à la Sublime Porte depuis une semaine sans être soumise à la sanction impériale.

Echappé aux bandes

Sâib effendi, agent de police de Béicos, fut prisonnier par les bandes à la faveur de la « panique qui a éclaté dans les rangs nationalistes à la suite du bombardement par la flotte alliée. »

Nouvelle loi sur la presse

Nous apprenons que le gouvernement élaborera une nouvelle loi sur la presse. Les reporters des journaux seront, en vertu des dispositions de cette loi, tenus responsables des nouvelles qui seront publiées.

Villages détruits

Les villages de Dereksi et Akaba, des parages de Béicos, dont la population avait fait cause commune avec les bandes ont été entièrement détruits au cours de l'engagement.

La situation à Yozgat

Les nationalistes ont viollement réprimé un soulèvement général de la population de Yozgat. La ville a été soumise pendant plusieurs heures à un tir d'artillerie. Une fois maîtrise de la place, les nationalistes ont exécuté, après un jugement sommaire, cent quatre-vingt habitants.

Bandes de Béicos

Avant-hier à minuit, un groupe de 100 brigands nationalistes opérèrent une descente dans la plaine de Béicos

17 lignes censurées

Conseil des ministres

Un conseil des ministres a été convoqué hier d'urgence par le Cheikh-ul-Islam Burri Zadé Abdulhâfez effendi. Les délibérations ont exclusivement porté sur les nouveaux incidents de Béicos-Tchiboueli-Candilja. Les ministres ont été unanimes à reconnaître la situation critique du gouvernement par suite des agressions nationales qui semblent devoir se renouveler d'une façon systématique.

Fusillés par les forces nationales

Les forces nationales ont fusillé à Guebzé le fameux Tcherkess Mehmed Bey de Barimija, un autre individu et une femme, inculpés d'espionnage.

6 nouvelles censurées

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le manque de politique est la pire des politiques

De Pegam-Sabah :

La première tâche du gouvernement actuel consiste à adopter une politique claire et nette en présence de la situation nouvelle, c'est-à-dire il doit savoir ce qu'il veut et pouvoir réaliser ce qu'il sait, avec une grande résolution.

Un des affidés de Talat proclamait comme suit avant la guerre la devise des unionistes : « nous allons comme nous l'entendons sauver ce pays déjà en décadence, si nous n'y réussissons pas, nous allons l'anéantir, après l'avoir anéanti, nous allons chercher pour le Turquisme un autre domaine où il puisse vivre indépendant et se développer. »

Les forces n'ont fait jusqu'ici que poursuivre cette politique. Après l'armistice, l'*Odjak* ce foyer d'infection, cette boîte de Pandore a redoublé ses efforts pour empêcher notre salut et malheureusement il a presque atteint son but malfaisant...

Allons-nous devenir comme par le passé les instruments de cette clique abhorlée, de ses intrigues et manœuvres? Allons-nous toujours rester les feux combinés de nos troupes, de nos trains blindés et de nos avions déjoués tout au long de nos efforts désespérés?

Le corps de Jloba peut être considéré comme anéanti ; c'est à peine si 1500 soldats ont pu se sauver. Tout le champ de bataille dans un rayon de six à sept verstes est couvert de cadavres ennemis. Le nombre des prisonniers enregistrés jusqu'au dernier moment s'élevait à 1000. Nous avons pris un riche butin militaire, entre autres, 40 canons, plusieurs centaines de mitrailleuses, etc. Nous fîmes prisonnier l'état-major de la seconde division de cavalerie.

La prise de Berdiansk

Sébastopol, 5. B. P. R. — Par suite de l'attaque de notre cavalerie, le corps de cavalerie rouge, commandé par Jloba et composé de 18 régiments se trouva encerclé par nos troupes. C'est en vain qu'à pendant toute la journée d'hier l'ennemi a essayé de forcer nos lignes ; les feux combinés de nos troupes, de nos trains blindés et de nos avions déjoués tout au long de nos efforts désespérés.

Le corps de Jloba peut être considéré comme anéanti ; c'est à peine si 1500 soldats ont pu se sauver. Tout le champ de bataille dans un rayon de six à sept verstes est couvert de cadavres ennemis. Le nombre des prisonniers enregistrés jusqu'au dernier moment s'élevait à 1000. Nous avons pris un riche butin militaire, entre autres, 40 canons, plusieurs centaines de mitrailleuses, etc. Nous fîmes prisonnier l'état-major de la seconde division de cavalerie.

La dernière folie...

De l'Alemdar :

Les bruits d'une rencontre avec une force de 3000 nationalistes ont couru avec persistance. Ils eurent sans doute leur répercussion dans l'opinion publique, car ces « histoires » étaient racontées avec une profonde conviction. Où se trouve Béicos par rapport à Constantinople ? A supposer même qu'une force de 3000 nationalistes soit descendue jusqu'à Béicos ne serait-ce pas un coup de folie, voire

Le transport Altai débarqua ses trou-

més à l'est de Berdiansk et elles aussi marchèrent sur cette ville.

A 3 heures de l'après-midi les navires russes *Grosny*, *Strage*, *Oural* et *Altai* entrèrent dans le port de Berdiansk et accostèrent au quai. Cette opération fut dirigée par le capitaine de vaisseau Machoukoff. La population reçut à bras ouverts les volontaires qui venaient de la délivrer du joug bolcheviste.

À ce moment de l'arrivée de la flotte russe les bolcheviks prirent la fuite et la ville fut aussitôt abandonnée par toutes les autorités rouges, militaires ou civiles.

A l'arrivée des troupes du général Wrangel tous les ordres du commandement en chef furent publiés dans la ville. Toutes les institutions officielles ou publiques ainsi que toutes les autorités civiles qui se trouvaient au pouvoir jusqu'au 25 décembre de l'année écoulée (le jour de l'occupation bolcheviste) furent rétablies et le personnel réintégré dans ses fonctions.

Le jour de l'arrivée des volontaires il ne restait dans la ville que des vivres pour trois jours. Les mesures les plus efficaces furent prises immédiatement pour assurer l'approvisionnement de la ville. Sous le régime bolcheviste la population ne recevait plus de pain pendant les derniers mois. Maintenant, les habitants recevront une denrée livrée aux prix de 7 roubles la livre. Par suite de la famine la population est affaiblie et épaisse.

Les Allemands à Spa

Paris, 6. T. H. R. — La conférence de Spa a commencé lundi. On peut donc,

dès maintenant, donner quelques indications au sujet des arrières-pensées germaniques.

Quelques jours avant la réunion actuelle, le gouvernement du Reich adressait aux cabinets alliés des documents dont le plus important est un rapport des experts sur la capacité de paiement de l'Allemagne. La conclusion de ce rapport est particulièrement symptomatique. Elle énumère une série de revendications et ne fait que des allusions fort vagues aux autres que l'Allemagne formulerait.

Les hommes d'Etat d'Occident déploient une activité formidable pour surmonter les difficultés, dissiper les nuages qui s'amoncellent à l'horizon politique. Conférences sur conférences, des négociations, des décisions, tout cela prouve leur activité. Au moment où l'Europe se trouve en présence de difficultés si sérieuses, il est étonnant qu'elle ait pu trouver le temps de s'occuper de la solution d'un problème qui intéresse toutes les nations.

Il n'est pas raisonnable de croire qu'il sera tranché par la signature d'un projet de traité. La question d'Orient n'est pas encore mûre (!) pour pouvoir être mise sur le tapis ; c'est pourquoi elle est constamment ajournée.

PRESSE GRECQUE

Le dernier effort

<p

CHERRY BLOSSOM BOOT POLISH

Mise en vente de matériaux
de surplus appartenant au
GOUVERNEMENT BRITANNIQUE
Par ordre du C. O. O. Constable

ADJUDICATION N° D/2

Les soumissions par LOT, spécifié ci-dessus, seront remises personnellement au Bureau du CHIEF ORDNANCE OFFICER, TOPHANE, chaque LOT séparément sur une formule usuelle mentionnant le N° d'adjudication, du lot et de la description du matériel exactement comme il est publié, sous plis cachetés portant TENDER et le NUMÉRO D'ADJUDICATION le 15 Juillet 1920 (n.s.) AVANT Midi.

CONDITIONS DE VENTE: 1.— Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le LOT ENTIER TEL QUEL EXISTANT EN DÉPÔT.

2.— Les acheteurs sont obligés de se renseigner et de s'assurer de la qualité, de la condition et de la quantité du LOT avant de faire leurs offres.

3.— Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10% de sa valeur.

4.— Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

5.— Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériaux dans les délais spécifiés, sous pénalité d'annulation de l'offre et la confiscation du cautionnement.

Ordnance Depot — Kassim Pacha

LOT No DESCRIPTION & QUANTITÉ

1—(Woollen Rags) Chiffons en laine

Tons 9 2—(Cotton Rags) Chiffon en coton

Ibs. 4400 3—(Woollen & Jute Rags) Chiffons

en laine Ibs. 2500 4—(Blankets) Couvertures de lit 4000

5—(Mosquito Netting) Moustiquaires

Ibs. 3000 6—(Camp Kettles and Lids) Chambons de camp avec couvercles 200 7—(Spades & Shovels) Bêches et pâles 200 8—(Axes) Hachas 200 9—(Commodes with Stands) Commodes avec socle 120

Ordinance Depot — Tophane

10 (Terlage Old) Vieilles Tentes Tons 30

11 (Boots, Ankle) Chaussures Militaires paires 12,500

12 (Lanterns) Lanternes 300

13 (Dry Batteries U.S.) Batteries sèches Électriques 30

14 (Old Wagon Tyres) Vieilles Jantes de Charettes Tons 2 1/4

Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9:30 à 11 h.a.m. (sauf samedis et dimanches), à

Officer in charge of Sales, L.P.O.

Base Ordnance Depot — Tophane

(O.O.O.—2) (7.7.20) 8

Comment soumissionner :

(Enveloppe)

TENDER N° D/2
To the Chief Ordnance
Officer
Constantinople

(Lettre exemple)
Constantinople, le 1920.
To The C.O.O., Consigne
J'offre pour TENDER. N° D/2
LOT No... (description du lot)
Livres sterling.... pour le lot.
(Signature lisible).
(Adresse complète).

Grande
Vente aux enchères publiques
Pour cause de départ
Vendredi prochain 9 juillet 1920 à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier se trouvant dans la maison sise à Stamboul, Dijhaloglu, Kapalifourou No 5
Derrière le Divan Moussébat
Consistant en :

Garniture de salon, garniture fumoir, buffet, lit en fer, bahut incrusté en bronze, glace jardinière et glace miroir, bibelots, objets d'art, cristallerie, service de table, garniture de cheminée, tableaux, chaises, table, etc., etc.

Argenterie fine, Tapis persan et Anatolie.

La vente se fera au comptant
L'acheteur payera 3% sur ses commandes de municipalité.

V. Portugal
Commissaire-Priseur
Grand'Rue de Pétra No 65
(en face du cinéma Cosmograph)

FICELLE LIEUSE (BINDER TWINE-AMERICAN STANDARD)

Pour Moissonneuses Lieuses

GRAND DÉPOT des Faucheuses, Moissonneuses, Lieuses, Charrues, Tracteurs, Pièces de rechange, etc.

Chez la : **STANDARD COMMERCIAL** Makri Han Voivoda, Galata.

THE ECONOMIC CO-OPERATIVE SOCIETY Ltd.

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1893

SIEGE SOCIAL

1 Rue Hezarene, Galata. Téléphone Pétra No 500

SUCCURSALES Pétra, 12 Tépé-Bachi. Téléphone Pétra No 610. Pétra, 12 (Librairie). Passage Tunnel. Tél. Pétra No 600.

KADIKOY-21 Mihurdar-Djadessi. Tél. Kadikoy No 500. SPÉCIALITÉS, Epicerie, Vins et Spiritueux, Articles de Cuisine et Sports, Verrière et Parfumerie, Papeterie etc., provenant des meilleures fabriques de l'Angleterre et d'Amérique, de France et d'Italie.

TOUJOURS UN GRAND STOCK EN MAIN.

GARAGE D'AUTOMOBILES SUD-RUSSE

Réparation des automobiles et canots-automobiles régularisation, peinture, surveillance, expertise. Travaux mécaniques, tournage, fregage, fonderie. Achats et vente d'automobiles. On reçoit des automobiles en garage.

Location des automobiles des meilleures marques d'Europe.

Cours pour chauffeurs par l'instructeur italien : NEREO PETRILLO.

Pétra, rue Télégraphe, 43.

Pappa Frères & Cie

Galata, Rue Voivoda 85, 87, 89

Draps anglais en tout genre, Lainages pour Dames, Toiles pour Draps, batistes, Naissots, Marquisettes, Crêpons, Zéphyrs, Indiennes, Tulle, Rideaux.

Toile rayée et khaki pour costumes d'enfants

LE TOUT A DES PRIX TRÈS BAS

Le meilleur cirage, préservatif, imperméable.
Pour tous les cuirs jaunes et noirs.

En vente chez **HARTY'S STORES**, etc., etc., ou chez les seuls concessionnaires **MAC MANUS BROTHERS LTD**
PERCHEMBE-BAZAR, ARSLAN HAN. Téléphone Pétra 1281

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort, avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvenients des bandages de vieux systèmes.

Vente exclusive à son magasin
d'ARTICLES D'HYGIÈNE
PÉRA
Place du Tunnel, No 10

J. ROUSSEL
Demandez sa brochure illustrée

EAU MINÉRALE 2705

KISSARNA
Excellent eau de table. Souveraine contre les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc... préférable à toutes les eaux.

En vente partout.
Dépôt No 21, Eirindji-Saray Han, Stamboul — Tél. Stamboul 1938

EAUX MINÉRALES

Borjom

Vente en gros à Galata
Omer Abit han 2e étage No 16
Téléph. Pétra 1917

Offres et Demandes

Perdu un garçonnet caucasien d'Ada-Bazar, âgé de 8 ans, répondant au nom de Reouf et appartenant à la famille de l'épouse du colonel en retraite Nihal bey habitant rue Constantin No 33 à Férikoy. L'enfant est élève de l'école Jeanne d'Arc de Férikoy et parle un peu le grec et l'arménien. Il n'est pas rentré chez lui depuis le samedi 3 juillet. Il a été vêtu d'une blouse en soie écru, d'un pantalon rayé noir et blanc et d'escarpins jaunes. Il ne porte pas de couvre-chef. Les personnes qui seraient en possession de quelques renseignements à ce sujet sont priées d'en avertir les intéressés à l'adresse ci-dessous.

A louer un grand bureau meublé, avec trois compartiments, à Galata, bon emplacement, sur rez-de-chaussée, avec installation électrique, téléphone et accessoires de bureau. S'adresser à Kucuk Millet Han No 19, 2771

On demande maison de 7-10 chambres entre Tunnel et Galata-Saray, de préférence dans les environs du Tunnel. S'adresser au journal sous Euf. 2845-2

Piano moderne arrive de Paris est à vendre pour cause de départ imminent, s'adresser Galata Rue Mounhané Moumdji Han.

On cherche un magasin (ou demie) pour la parfumerie dans le centre de la ville. Adresse Lali Tchessé-mé 31sg L.S. app. Naimovitch — 2877

A louer un appartement meublé avec trois pièces, à Icicci composé de 5 pièces pour 15 mois, rue Hodja-Zade 13. S'adresser au Békiar 14 Hotel Athina, 2856-6

Monsieur désire pour le 1er Août à louer chez femme honorable, en ville ou aux environs, chambre confortable avec pension si possible.

Adresser offre et détails au journal sous : L. E. 2852-2

Deux chambres bien meublées à louer dans la famille honorable : Pétra, Rue Alkön, App. Olivo No 20. S'adresser au portier. (2856-3)

On cherche institutrice préférable anglaise pour un garçon de 8 ans, chez Mme Victor Levy, Rue Roum-Cahstan 40, Chrissysorgor han Apt. No 9. Téléphone Pétra 913. Se présenter toujours dans la matinée. 2906-2

Moteur à vendre de 55 H.P. vitesse environ 12 m/s, jaugeant 8-10 tonnes, en bon état. S'adresser chez Mr. Caravoky Buyuk Millet han 33 de 10 à 12 h. ap. 2895-4

Maison meublée à louer à Thérapia vue splendide, contenant 5 chambres, bain, cuisine et jardin. S'adresser magasin O. Papazian en face de la poste ottomane 57-59 Stamboul Tel. St. 1-180. 2891-3

On demande studio à louer plusieurs années dans banque ou maison de commerce, branche comptabilité. Adresser offre par lettre seulement, avec copie certificats : Société Italo-Russe per il Mar Nero, Taptas han, Galata.

Perdu un portefeuille contenant 2 bons, un passeport, copie de factures italiennes, un acte de contrat, tous papiers sans valeur pour la personne qui les aura trouvés. Les rapporter contre bonne récompense au restaurant Union, Pétra Passage Panaghia à M. Garabed Ahdianian.

2902-2

Gérant-responsable : DJEMIL SIUFFI

PEOPLES INDUSTRIAL TRADING CORPORATION of the United States

Galata, Taptas Han, No 21-24. Tél. P. 1852

DISPONIBLES :

50 Faucheuses pour bœufs ou chevaux

50 Rateaux à chevaux

50 Pulvérisateurs

5 Tonnes de Sulfate de cuivre

Grand Assortiment de pièces de rechange
pour Faucheuses et Rateaux

Avant-hier a eu lieu l'ouverture du Restaurant Russe du premier ordre

JAR

Grand'rue de Pétra N. 479, vis-à-vis le Consulat Russe

Cuisine russe de premier ordre sous la direction d'un chef cuisinier de Moscou.

Les meilleurs vins français et autres et la Vodka russe de Pierre Smirnoff.

Pendant les dîners et les soupers jouera l'orchestre sous la direction du Maestro Micha Gumenic.

Restaurant et jardin, veranda blanche, beaucoup d'air et de lumière.

Les prix des mets et des boissons sont beaucoup plus modérés que ceux des autres restaurants de premier ordre, ce dont nous vous prions de vous assurer.

SOYEZ LES BIENVENUS

Le restaurant est ouvert de midi à minuit.

LA DIRECTION

UNIONE CENTRALE MARITIMA

The International Insurance Co

A. I. D. A.

Unione Internazionale di Sicurtà

Società d'Assurances contre l'incendie et pour transports maritimes

BRANCHE INCENDIE.—Assurent à des taux très avantageux toutes sortes de constructions, mobilier, marchandises, etc.

BRANCHE TRANSPORT.—Couvrent également dans de bonnes conditions les marchandises sur vapeurs, voiliers, et par voie terrestre, les corps de navires en général, les avances sur fret, le transport des valeurs par poste, etc., etc.

Agents Généraux : D. N. CARDIACOPOULOS & Co

GALATA KARA-MUSTAFA, KEUTCHÉOGLOU HAN, 1er ÉTAGE

CAISSE PATERNELLE

Compagnie d'Assurances sur la vie

Entreprise privée assujettie

au contrôle de l'Etat

Fondée à Paris en 1841

Assurances souscrites depuis

l'origine 884 millions

Paiements effectués aux assurés

390 millions

L'ensemble des garanties offertes

par la « CAISSE PATERNELLE » s'élève à plus de 127 000